

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Derrière la grille

Lynda Forgues



Number 57, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4444ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Forgues, L. (1999). Derrière la grille. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (57), 44–50.

## Derrière la grille

Lynda Forgues

La nuit éclate comme un sang noir.

MICHEL PLEAU

**B**on, voyons. Horizontalement. 1. **Relatifs au printemps.** *PRINTANIER*S. Un peu simplet. **Astreignant.** Quelque chose en... *ANT*, peut-être? Pas forcément, ce pourrait être un adjectif, de ce qui astreint, oblige, ce qui force à faire. Je comprends très bien ça, mais je ne trouve pas le mot. Je comprends trop.

**Étalon de radioactivité.** Tout un étalon, oui. Sans mesure aucune. À tout hasard, je n'écris rien. Ce n'est pas par hasard. C'est de force. Il faudrait ne plus jouer, des fois. **Débordement des eaux.** Déborder, déborde. Songe à l'éveil dont tu peuples tes nuits et tes soirées. Rêves de bras grêles ou trop forts. Odeurs qui glissent leur hiver sur ta peau. Couleurs de vêtements jetés ou savamment retirés. Images qui parlent, chuchotent, de langues à accents, d'échardes d'amour un peu grêle, un peu fort. Oh! multiples désirs de jeunesse maintenant que tes nuits moisissent, que ta peau sent le renfermé. Ne pas déborder. **Le vieux de Brassens est au Paradis de l'Accordéon.** En quatre lettres, le vieux *LÉON*. Comment savoir s'il est au paradis, Léon? Et si l'enfer, lui, était vrai ailleurs que sur la terre? Ce doit être un songe autant que le bonheur, comme «la vie n'est qu'un mensonge», chantait ma mère.

**Décapita.** Finit par A. Les mots croisés m'ont plus appris sur les terminaisons des verbes que des années de cours de français. C'est là, tout dans ma tête. Tête coupée, décapitée, roule dans le panier d'osier. Ensuite. **Crédules.** Euh! Six lettres, évi-

demment, « crédule », c'est féminin. *NAIVES*. C'est vrai je l'ai été, comme bien d'autres, naïve. **Sorti du néant**. *CRÉÉ*. Et lorsqu'on crée du néant, on en sort ou on y entre ? Il me faudrait lire Nietzsche, paraît-il.

**Cousue**. Hum. Bouche cousue. Muselée, si souvent. Lèvre rouge nerveuse. Lèvre pleine mordue par un des coups, ramollie telle une gemme mâchée, coule son encre rouge. Le visage enflé de rancune ne rit pas sur les dents cassées. La plaie ouvre une fausse bouche dans la bouche franche. Aucune parole ne gicle sans l'ornement rubis. **Obscure**. Encore au féminin. Tant de féminin, tant d'ombre, de noirceur. Dix lettres.

**Se faire remarquer**. Pour ça, nous nous faisons remarquer. Que de crises ! Étranges, atomiques, dans chaque bar. Mais dans ce jeu, c'est n'importe quoi !... **Cachons**. Taisons ? Par habitude. Dissimulons ? Sans trop de problème, finalement ! **Toute une vie sur un bout de papier**. C'est *CV*. Mais ce n'est pas toute une vie, pas vrai. J'ai même pas de *CV*, moi. Et puis, il y manque toujours l'essentiel, sur ce papier, la fin. La vie, la mort, la vie. Comme cet été-ci est né du ventre agonisant d'un printemps enrhumé.

6. **Marqué**. Sûrement pas *BLESSÉ*, trop long. Ni tatoué, comme lui. Trois petites lettres. **Mettrai des semences en terre** : *SÈMERAI*. « Je sèmerai, il m'aimera... » **Obtint**. En trois lettres, *EUT*. Il disait que je l'avais bien *EU*. Mieux vaut toujours faire bien que mal. *EUT*.

— Allô, oui !... Je ne suis pas toute là. Tu fais erreur.

Errer, c'est une erreur. Il faut toujours avoir un but ; l'errance, c'est une erreur de vie. C'est le verbe qui le dit. Sale téléphone ! Maudit appareil !

**Appareil HI-FI**. À quoi sert la fidélité, même la haute, très haute fidélité, devant qui ne veut rien entendre ? **Maillot en coton**. Trop long pour *T-SHIRT*. Il ne porte que ça, pour bien mouler ses muscles, bien les montrer, me les montrer afin que je n'oublie pas.

**Mangeoire pour la volaille**. Allez, bouffe ma poule. **Fonction**. « C'est quoi votre fonction dans la vie, madame ? » « Moi ?

Ma fonction : madame. » Très drôle ! Tu t'es regardée ? Depuis quand une espadrille se prend pour un talon aiguille ? ...

**État d'équilibre gé...** Je ne suis pas équilibrée ! Je perds mon équilibre, bousculée, je dégringole au bas de l'escalier. **Nivelée.** Tout égalisée, corrigée, stabilisée. **Marié.** Au masculin, gâté, pourri ! **UNI.** Jusqu'à la mort. Unis jusqu'à ce que la mort nous sépare. Je n'y suis pour rien, mon amour, amour de ma vie.

**Réfutées.** **NIÉES.** Niées, toutes ces allégations, je réfute vos suppositions. Enfin un mot ! Ce jeu commence à ressembler à une énigme. **Conjonction.** Mais où est donc Carnior ? Je ne sais pas, il est sorti samedi et n'est jamais rentré. Ça lui arrivait souvent, vous savez. Mais ne pas se présenter au travail lundi ! Lui qui prenait son boulot au sérieux et par les cornes, là, c'est autre chose. Il lui est peut-être arrivé un accident. Ça ? Ah ! c'est rien, ces bleus, je suis tombée dans l'escalier. **Ancien.** Pour chercher si loin, mieux vaut aller jusqu'aux sources : anarchie, anathème, ancêtre, voilà « ancien ». Caduc, âgé. Par glissement, impotent, faible... de là, mesquin, sordide, ma réalité ! Ou alors, fragile, désarmé, impuissant, chancelant, complaisant, et inerte : mon rêve ! **Ancien :** caduc, annulé. Ou dépassé et battu. Mais c'est en deux lettres, le mot qu'on me demande.

— Chérie !

— Ah ! C'est toi ? T'arrives déjà ? Oui, oui. Je monte à la chambre, là. Ce sera pas long. Minute !

Comment tu me sens ? Pas mal et moi ? Mauvaise réponse. Bien ou mal ? Ni l'un ni l'autre, aucune de ces réponses.

— (mots mordus) J'arrive ! Chéri !

□

Horizontalement, toujours, **Ancien.** Passé. **EX.** Le parfait mari aux yeux des autres. Sans faille ni défaut, que celui de n'en pas avoir... Il n'en aura jamais plus. Le drapeau bleu et blanc lèche vachement son mât. C'est encore l'été. La patine du temps chaud ne m'émeut pas. J'espère la fraîcheur de l'automne. Il fait

nuit, encore. Elle s'étire et s'étend, sans gêne, sur le jour petit à peine éveillé, et tarde un peu à se retirer.

Verticalement. 1. **Démonstrateur**. *PRÉSENTATEUR*. Elle porte conseil : la nuit. Ça ne fait pas partie du problème. Disons que ça faisait partie de la solution. **Rentrera en possession d'une chose perdue**. *RE...* quelque chose. Elle reprendra, retrouvera, ses esprits par exemple ? Peut-être retrouvera, non. **Mimât**. *IMITAT*. Il est préférable, même si l'on n'invente plus rien, d'y mettre un peu d'originalité. **D'un viscère**. De quel viscère, d'abord ? Il y en a tellement, tant et tant, je vous le jure, il y en a tant. *RÉNAL*.

**Déplaça**. Trois lettres. Je peux chercher un synonyme. Et moi, quel est mon synonyme aujourd'hui ? Plutôt chercher un pseudonyme. « Elle faisait semblant. » **Avoir beaucoup de peine**. Cinq pauvres petites lettres pour tant de peine ! Je n'en ai pas assez pour le savoir, faut croire. Ma chandelle saigne, ma cigarette danse. La violence d'un chant me tient trop éveillée. Le jour se lève, je dois rester presque debout. Café plus café.

5. **Mesure de temps**. *AN* ? Les ans ne mesurent rien, pourtant. C'est trop arbitraire. Il y en a qui passent très vite et d'autres qui s'éternisent, enfers. **Divisions géologiques**. Quatre lettres, au pluriel, *ÈRES*. Des ans qu'on aurait dit des ères. **Été mis au courant**. Printemps mis au dégel... Est-il au courant ? *SU*. Non ! Lui, il n'a pas su. Même si, il aurait pas cru, il aurait ri, peut-être. Et peut-être pas... **Possessif**. C'est à moi maintenant. Tout à moi. « Je me sens comme une fontaine après un long hiver et... vous souhaite ni dieu ni maître. »

9. **Publièrent des ouvrages**, *ÉDITÈRENT*. Si seulement c'était possible, qu'on publie mon œuvre, ma petite histoire. Fait divers. L'amour fait vécu. Les plus beaux rêves de sang, de sexe, de carnaval. Songes fantasmes de débauches. S'éclatent sous le soleil. Se décomposent devant les sourires désirs. Vivement le sommeil. Amnésie sans blessures. Vivement l'amour non plus rêvé mais vérifié. Au plein grand jour. L'amour fait. Proposé. Donné. L'amour fait vécu.

Peut se faire entre les lignes. Peut-être *LIRE*? Qu'es-tu justement en train de t'évertuer à faire, toi? Deviner la fin, sentir le fond, est-ce cela lire entre les lignes? Pour moi, que des lignes croisées, rien qu'une grille. Et derrière... **Consomption**. Mourir de consommation, qu'on disait autrefois. Toujours la pauvre femme fragile, victime de la dure vie. Je ne mourrai pas de consommation.

13. **Têtes dangereuses**. Tête chercheuse. Tête qui fouille, fonce et enfonce. Jusqu'où donc? On disait: enfoncer le clou, comprends-tu? Enfonce-toi ça dans la tête... dangereuse. Serait-ce la mienne? **Sclérosées**... qui luttent contre l'asphyxie. Isolées. À des milles et des milles de tout voisinage. Des mille et des milliers de têtes dangereusement sclérosées. Je délire, je sais. Je me tairai, après.

**Donne la mort**. *TUE!* Ça va bien. **Ville d'Italie**. Six lettres. Je préférerais voir New York. J'irai en train. Et Paris, en bateau. Quand je voudrai et où. Partir loin de cet ailleurs. Pour ce faire... **Munir l'hameçon d'une amorce**. Il faut bien organiser le piège. Choisir la mouche qu'il faut, fine mouche. *ÈCHER*.

Bah! Horizontalement. *PÉNIBLE*. Oui. **Décapita**: *ÉCIMA*. *SUTURÉE*, plus jamais. *TÉNÉBREUSE*. S'il avait su à quel point ma tête dangereuse a pris teinte de chevelure. Je m'épate. *ÉPATER*, **Se faire remarquer**: mais cette fois, comme sortie, ce fut discret, on ne peut plus. Une main qui effleure l'épaule. D'un bras pressé de presser l'autre. La faim de vivre exprimée jusqu'aux dernières gouttes de sang. Sauvage nature cèle mon secret. Sauvage, ma nature a des dents carnassières, poussées juste à temps pour mordre ce fruit-là. **Marqué**. J'ai tranché la question: *NET!* À la hache. Et je sèmerai des fleurs sur ta tombe, mon cœur, TA tombe?

**Salir**. Pas trop, il en est resté peu de chose. Où donc ai-je lu: «Même le crime se doit d'être propre»? *SONO*. La musique de *Allegria* qui fuyait par les fenêtres.

**Maillot**... *TEE-SHIRT*, merde, on n'écrit pas ainsi. J'ai mis mon vieux maillot en lamé argent. J'ai dévalé l'escalier. Fine

mouche. Il l'avait remarqué. Il voulait obtenir son dû le monsieur. Il est sorti. Il disait que sa fonction était d'être mon étalon ! En tout cas, il était crédule ! Il s'amusait souvent à me poursuivre ainsi en m'abreuvant de tous les surnoms possible. Pauvre volaille naïve, pauvre coq ! Au premier coup du plat de l'outil, il a roté une courte voyelle. Au coup du tranchant, ce fut le débordement de vie. **Fonction** : *UTILITÉ*.

*LUX*... ure. Enfin, la luxure, mes vices, mes goûts. Ne plus m'astreindre à répondre à ses pauvres appétences. J'ai voulu que tous mes désirs paraissent, transpirent, l'agressent. Devant cette œuvre de chair, j'ai voulu que son œil voie mes yeux le regarder. Salir, *TACHER*... les manches quand j'ai taillé dans toute cette viande néant. J'ai dû allumer la lumière et fermer la radio. On n'y faisait tourner que des chanteuses populaires. Et puis, il a fallu cacher. J'ai choisi de le marier, en parties, avec la terre et l'eau.

*RÉCUPÉRERA*. J'ai déjà repris des bouts d'équilibre et de mon ancien paradis. Créer, semer... dans une terre si bien engrais-sée... **beaucoup de peine** : ?? **Sclérosées** : *ENCROÛTÉES*, fini en ce qui me concerne. **Contrariant** : *CHLANT*, fini en ce qui le concerne.

Ici... **de la peine**, de la difficulté, *RAMER*. J'ai ramé assez loin, j'ai jeté sa belle tête. Avant qu'elle ne coule, j'ai vu ses yeux nager un peu sous ses cheveux ; puis il s'est uni aux eaux obscures. Je ne marquerai ça sur aucun papier. Je nie tout, je réfute. Vous ne trouverez rien de relatif à cela qui puisse m'accuser. **Qu'unité**, cohérence et harmonie.

Le satin du sang sèche doucement ses globules accrochés aux brins verts, dessine de bien curieuses fleurs, laisse imaginer d'épouvantables histoires. On fixe les résidus de drame et on invente le reste, à cette heure où le soleil ne blesse pas encore. On dirait le sang de la terre qui coagule à l'orée de ses plaies. Œuvre inachevée. On dirait la couleur d'un viol impubère ou le drap d'un amour violent. On en dirait bien plus. On se tait. Le satin du sang fait fleurir cette herbe témoin, tricote telle

dentelle que nul ne s'y retrouve. La victime a disparu, l'assassin ne courra jamais. Le crime n'a peut-être jamais eu lieu ? Mais ce sang... « Ce sang ? Ce n'est rien d'autre que du sang qui sèche doucement. Ne réveillons pas les passions, je vous prie ! »

Réveiller ? Aucune passion ne s'endort d'elle-même. Laquelle ai-je donc assassinée ?